

### 3.3 Les facteurs favorisant la mémorisation

Comment s'y prendre pour que les jeunes enfants, dont les acquis sont par définition labiles, stockent durablement les savoirs scolaires ? Très souvent évoquée par les enseignants, cette question constitue un point crucial. Le tableau suivant met en regard des repères très simples sur les conditions favorables à la mémorisation des informations en général et du lexique en particulier ainsi que les conséquences pédagogiques que cela induit.

Apprentissage – mémorisation et remémoration	
Des constats	Des conséquences pédagogiques
<p><b>La mémoire ne retient que ce qu'elle comprend</b> : la base de la mémorisation est la compréhension des données à enregistrer.</p>	<p>S'attacher à ce que les informations données soient claires.</p> <p>Assurer la compréhension des mots appris pour permettre leur mémorisation et remémoration. Ils doivent renvoyer à des réalités accessibles aux enfants et tenir compte de leurs capacités d'abstraction.</p> <p>Cultiver la transparence : expliciter le but des activités proposées, les attendus du maître et les procédures de travail : Que va-t-on faire ? Dans quel but ? Que va-t-on apprendre ce faisant ? Que faut-il faire pour réussir ? Comment s'y prendre pour cela ?</p>
<p><b>La mémorisation s'inscrit dans un projet donnant du sens aux données à enregistrer</b> : il n'y a pas de mémorisation efficace sans projet d'utilisation des connaissances à mémoriser.</p>	<p>Montrer l'utilité de ce qui est à mémoriser, à automatiser et prévoir systématiquement le réinvestissement pour finaliser les apprentissages : mémoriser des listes de mots n'a pas de sens en dehors d'un projet d'utilisation. Toutes les acquisitions lexicales ne prennent sens que dans les situations de réemploi et de communication qui ont du sens pour les enfants.</p>
<p><b>La mémoire enregistre mieux les éléments structurés</b> : la mémoire retient des ensembles organisés et non pas des données éparpillées. Pouvoir classer, catégoriser est une condition de bon fonctionnement.</p>	<p>Mettre les mots en relation les uns avec les autres (les mots appartenant au même champ lexical, ceux qui sont contraires...)</p> <p>Privilégier les activités de catégorisation et de classement qui permettent un stockage bien hiérarchisé. Les jeux des familles permettent de travailler efficacement sur les différents membres d'une catégorie.</p>
<p><b>La mémoire fonctionne d'autant mieux qu'on associe la nouvelle information à du connu</b> : le savoir se construit par une mise en relation des connaissances antérieures avec le nouveau savoir à acquérir.</p>	<p>Établir le lien entre ce que l'on est en train d'apprendre et ce que l'on sait déjà. Rechercher les analogies (« C'est comme... », « Ça fait penser à... ») et les différences (« Ce n'est pas pareil que... »).</p> <p>Placer un objet dans sa catégorie permet de le mémoriser plus facilement car il partage des caractéristiques déjà connues.</p>

<p><b>La mémoire a plusieurs accès ;</b> associer plusieurs codages (visuel, auditif, verbal...)</p>	<p>Plus les canaux de réception sont variés, plus l'information a de chances d'être mémorisée. À cet égard, des jeux sensoriels seront intéressants à fabriquer pour la mémorisation du vocabulaire, des objets concrets que l'on pourra reconnaître par le toucher, l'odeur ou la saveur, la couleur, la forme ou la sonorité et apprendre à nommer, à caractériser.</p> <p>Les outils créés qui associent aux mots et aux phrases des images, des photographies, permettent de fixer les termes à mémoriser.</p> <p>Un chant se mémorise d'autant mieux qu'il est accompagné de gestes, de mimiques ; raconter avec des marionnettes et/ou en utilisant des maquettes permet d'ancrer le récit de manière plus sûre dans la mémoire.</p>
<p><b>La mémoire a besoin de réactivations :</b> une seule rencontre est insuffisante et inefficace. L'entraînement est nécessaire pour fixer les acquis.</p>	<p>Les « enfants éponges » sont très rares. Pour la plupart, il est nécessaire de reprendre et de s'exercer. C'est le rôle des activités structurées et des séances spécifiques conduites en classe et en aide personnalisée. Les mots doivent être répétés dans des contextes différents pour en affermir le ou les emploi(s).</p> <p>Les jeux permettent de susciter de nombreuses répétitions, de façon motivante.</p>
<p><b>La mémorisation est en lien avec l'aspect émotionnel. Elle est favorisée par la motivation, contrariée par le stress.</b></p> <p>Les informations associées à des souvenirs positifs font l'objet d'un traitement et d'une assimilation optimisés. À l'inverse, les informations associées à des souvenirs pénibles risquent d'être bloquées lors du passage dans le cortex.</p>	<p>Choisir des axes de travail qui passionnent les enfants et emportent leur adhésion.</p> <p>Assurer un climat de travail bienveillant, sécurisant et valorisant.</p> <p>Croire aux possibilités de tous les enfants et le leur faire savoir.</p> <p>Pratiquer une pédagogie de la réussite : privilégier en maternelle une évaluation positive qui comptabilise les acquis, souligne les progrès et non les manques ou les difficultés.</p>
<p><b>La mémoire a besoin de pauses.</b></p>	<p>Ménager des temps de « décantation ».</p> <p>Doser le nombre d'informations à mémoriser pour éviter la surcharge.</p> <p>Préférer un apprentissage « distribué » en plusieurs temps court plutôt que massé dans une durée trop longue, incompatible avec les facultés de concentration des enfants.</p>